

► Île-de-France ◀

Gérer la forêt aux portes de la ville

► L'Île-de-France abrite 12 millions d'habitants sur 12 000 km². Autant dire que la forêt n'est jamais très loin de la ville. convoitée par les promeneurs et les sportifs de tous types, la forêt privée francilienne parvient néanmoins à préserver son intégrité grâce à des propriétaires passionnés qui mesurent la chance de disposer d'un espace de nature et de silence dans un territoire saturé d'activités. Il reste certes du travail pour récolter plus et utiliser localement les essences feuillues abondantes en IDF. De ce point de vue, l'interprofession Fibois IDF a compris que la proximité de la ville était aussi une chance car c'est là que le bois construction a toutes les chances de s'imposer. ◀

*Dossier réalisé par
Blandine Even, Pascal Charoy
et Noamy Fongang-Fotsing*

01. Les forêts d'Île-de-France sont très fréquentées par le public.
Florent Gallois @ CNPF.

Édito

Viser une production de très haute qualité

L'Île-de-France est une région très particulière, la plus petite de l'Hexagone, mais concentrant 18 % de sa population et 30 % de son PIB. Ses 263 000 hectares de forêt pourraient représenter un formidable atout pour la Région, car le climat et les terroirs variés sont propices à en faire des forêts d'exception.

Cependant, elle peine actuellement à tenir ces rôles. Les raisons sont en partie les mêmes qu'au niveau national, bien identifiées par les innombrables rapports sur la forêt commandités par tous nos responsables politiques depuis cinquante ans. Les difficultés sont particulièrement marquées en Île-de-France :

- Le morcellement parcellaire forestier est important : 85 % des propriétaires possèdent moins d'un hectare.
- La disparition complète de l'outil de transformation secondaire des produits forestiers nous oblige à les exporter dans d'autres régions, voire à l'étranger.
- Les centres de formation aux métiers de la forêt sont quasiment absents.
- La pression foncière conduit à des prix du foncier sans aucune mesure avec des objectifs sylvicoles.
- Certains ne comprennent pas qu'il est aussi aberrant de refuser la coupe d'un très bel arbre arrivé à maturité que de refuser de cueillir une pomme que l'on trouverait trop belle...
- L'opposition au chauffage au bois grandit, alors que celui-ci représente la première motivation pour nettoyer et entretenir les bois et diminuer ainsi le risque d'incendies autrement plus polluants que la combustion dans les poêles modernes.

Fransylva Île-de-France a décidé de prendre tous ces sujets en main en développant à travers sa communication une idée maîtresse : l'Île-de-France doit se consacrer à une production de très haute qualité, la seule sylviculture économiquement équilibrée pour notre région. Parmi nos axes de travail pour mieux communiquer sur les atouts de la forêt francilienne, nous avons récemment développé l'information des élus à travers la création d'un réseau de référents forestiers au sein de chaque conseil municipal, ainsi qu'une chaîne YouTube dédiée au grand public.

Toutes les conditions sont actuellement réunies pour réussir le développement économique de la filière bois-forêt en maintenant les écosystèmes et la biodiversité. Nos atouts majeurs : une interprofession, Fibois Île-de-France, motivée et dynamique, un groupe d'élus régionaux et nationaux désormais conscients des enjeux, et des propriétaires forestiers davantage mobilisés.

Sachons maintenant tirer profit de cette situation pour redonner à notre forêt francilienne le rôle économique, sociétal et environnemental qu'elle mérite.

Rémi Foucher

Président Fransylva Île-de-France

02. Le chêne occupe une place centrale en IDF. Jean-Pierre Loudes @ CNPF. |

03. Rémi Foucher. @ Tous droits réservés.

Une forêt trop proche de la ville ?

Majoritairement feuillue, la forêt d'Île-de-France permet à 12 millions d'habitants de respirer presque normalement. Mais ces enjeux environnementaux ne doivent pas entraver la gestion des propriétés privées à fort potentiel économique.

Les huit départements d'Île-de-France concentrent 12 millions d'habitants sur 12 000 km², soit 18 % de la population française. Quand on dispose en moyenne d'un espace vital de 1 000 m², on comprend que la forêt soit d'abord appréciée comme lieu de détente et de promenade ! Et c'est le cas en Île-de-France où celle-ci couvre 263 000 ha, soit près d'un quart du territoire régional. Les forêts domaniales, qui concentrent chaque année 80 millions de visites, sont évidemment les plus connues du grand public. On ne peut toutefois réduire la forêt francilienne aux célèbres futaies que sont Fontainebleau, Rambouillet ou Montmorency. Plus discrète et sans doute plus secrète, la forêt privée domine en effet largement le paysage francilien. Elle couvre près de 180 000 ha et souffre d'un handicap lui aussi méconnu du promeneur : le morcellement. Ces biens privés sont détenus par 148 000 propriétaires, ce qui veut dire que la grande majorité, 104 000, possèdent moins d'un hectare de bois. Il est évidemment difficile de gérer ces mouchoirs de poche.

La gestion durable est concentrée sur les 5 000 propriétés de plus de quatre hectares, qui ont résisté à l'émiettement des successions depuis la fin du Moyen Âge. Souvent issues de grands domaines ecclésiastiques ou de la noblesse, ces forêts ont traversé la Révolution grâce à leur intérêt économique et social. Elles se sont certes réduites au siècle dernier mais elles constituent aujourd'hui le cœur de la grande propriété forestière.

Dans ces 5 000 propriétés couvrant plus de 100 000 ha, la gestion durable s'installe progressivement : 60 000 ha sont aujourd'hui couverts par un document de gestion durable, souvent adossé à une certification PEFC.

► **60 000 ha sont aujourd'hui couverts par un document de gestion durable** ◀

Parlons du contenu maintenant, et il est riche ! La forêt francilienne perd majoritairement son feuillage l'hiver. Quoi de plus de normal quand on possède 92 % de feuillus ! L'Île-de-France est ainsi la deuxième région feuillue de France, derrière les Hauts-de-France, et c'est le chêne qui y règne en maître. Sur un volume total de bois sur pied de 44 Mm³, la forêt privée francilienne offre le gîte et le couvert à 11 Mm³ de chêne sessile et à 7,4 m³ de chêne pédonculé. Quand les sols sont riches, le climat tempéré offre des conditions idéales à la production de bois de qualité. 5,2 Mm³ de châtaignier et près de 11 Mm³ d'autres feuillus complètent ce tableau. La diversité est la règle avec une quarantaine d'espèces cohabitant. Les résineux se contentent de la portion congrue : ils sont réduits à trois millions de mètres cubes sur pied.

Encore quelques chiffres. La forêt francilienne est certes la plus petite du territoire national, mais elle est parmi les plus riches en bois. La forêt privée abrite un volume à l'hectare de 172 m³, ce qui est supérieur à la moyenne nationale (153 m³/ha). Le stock sur pied en IDF s'accroît naturellement de 1,4 Mm³ chaque année. Ce chiffre mérite d'être connu et comparé au volume annuel de bois récolté : 700 000 m³ bon an mal an. N'en déplaise aux détracteurs de l'exploitation forestière, celle-ci est loin de mettre en péril le poumon vert du Grand Paris.

Sources : La propriété privée en Île-de-France – Agreste 2016 / Inventaire forestier

04. Sous-bois ensoleillé dans les Yvelines. Florent Gallois @ CNPF.



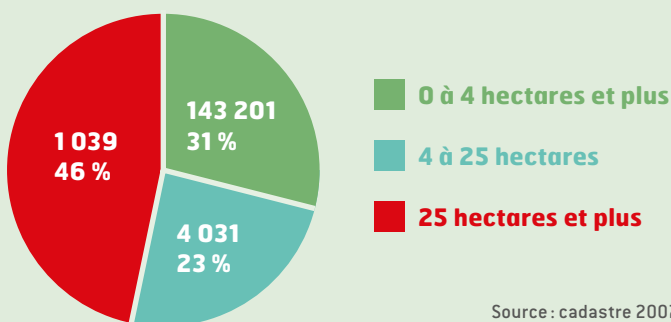
05. La scierie mobile de Christophe Sallé. @Alec Bickersteth.

DES BOIS PEU TRANSFORMÉS LOCALEMENT

En 2016, l'Île-de-France a commercialisé 308 000 m³ de bois : 91 000 m³ de grumes, 51 000 m³ de bois d'industrie et 166 000 m³ de bois énergie. À l'exception du bois énergie dont une partie est consommée sur place, la majeure partie des volumes de bois d'œuvre et de bois d'industrie quitte l'Île-de-France après récolte. C'est tout le paradoxe d'une région qui présente un fort potentiel forestier et une industrie de transformation quasi inexistante. La région ne compte qu'une véritable scierie en Seine-et-Marne, Gédibois Roëser, qui doit moderniser ses installations pour transformer 12 000 m³ de chêne en 2022. À noter que la Seine-et-Marne concentre près de la moitié de la récolte d'Île-de-France. « La fonction économique de la forêt par sa

production de bois [...] est indissociable de sa gestion durable et du maintien de ses fonctions sociales et environnementales », notent les rédacteurs du Programme régional de la forêt et du bois fixant les priorités de la filière jusqu'en 2029. L'Île-de-France constitue le premier bassin de consommation de produits bois transformés. Le territoire régional repose ainsi sur l'importation, mais présente un fort potentiel de marché pour la filière bois locale. « La sécurisation des approvisionnements venant de l'extérieur et la connaissance des flux entrant et sortant, tout en développant une filière locale, s'imposent comme l'enjeu premier pour la transition énergétique de la région, au sein duquel la forêt et le bois ont une place importante », insiste le PRFB.

NOMBRE DE PROPRIÉTAIRES ET PART DE LA SUPERFICIE DE FORÊT PRIVÉE DÉTENUE SELON LA TAILLE DE LA PROPRIÉTÉ



06. Zone humide en forêt de Rambouillet. Florent Gallois @ CNPF.

UN TERRITOIRE TRÈS PROTÉGÉ

Souvent au contact direct de la ville, la forêt francilienne assure un rôle important de conservation d'écosystèmes. Face à l'artificialisation du territoire et pour répondre aux attentes sociales, les forêts font l'objet de diverses mesures de préservation. Le statut de forêt de protection, qui interdit tout changement d'affectation du sol, concerne en France 150 000 ha de forêt. À elle seule, l'Île-de-France concentre 61 000 ha de forêts de protection, dont une grande majorité de forêts publiques. Cela représente tout de même 23 % du territoire boisé régional. La biodiversité est également un fort enjeu régional. 35 sites Natura 2000 ont été désignés

en Île-de-France : 25 au titre de la directive Habitats, et 10 relevant de la directive Oiseaux. Les 98 427 ha protégés sont aux deux tiers situés en forêt, soit presque 65 000 ha. Cela permet de mesurer l'implication des propriétaires privés qui préservent la biodiversité dans le cadre d'une gestion durable.

L'Île-de-France comprend quatre réserves naturelles nationales, onze réserves naturelles régionales et quatre parcs naturels régionaux (PNR) ainsi que deux en projet. Au total, l'ensemble des PNR de la région rassemble plus de 32 % de la forêt francilienne.



Reconnecter les citadins avec la gestion

Les forêts franciliennes accueillent chaque année 100 millions de visiteurs. Trop peu sont sensibilisés aux enjeux de gestion des massifs forestiers. À l'initiative de Fibois IDF, le festival Les nuits des forêts entend les initier.

À Paris, certains habitants confrontés à une absence de biodiversité, aux effets directs du réchauffement climatique, se mobilisent d'autant plus sur les enjeux environnementaux. « Ces citoyens ne se rendent pas toujours compte de la complexité de la forêt, qui reste avant tout pour le public urbain un espace de loisirs. » Pour recréer une passerelle entre jeunes citadins et l'univers forestier, Fibois Île-de-France imagine un festival inédit, qui parie sur un univers hybride et insolite, associe forestiers et artistes. « Notre objectif était de recréer un lien sensible à la forêt pour un public en demande de nature. Tout en rassemblant les acteurs de la filière forêt-bois francilienne : ONF, communes forestières, propriétaires, transformateurs, afin de montrer le lien entre les usages et la ressource forestière », indique Clara Anguenot, responsable du festival.

► **Un festival inédit, qui parie sur un univers hybride et insolite** ◀

l'artiste sélectionné pour la révéler. La forêt n'est pas considérée comme un simple cadre : le festival a pour ambition de mettre la manifestation culturelle au service des enjeux forestiers », poursuit Clara Anguenot. En forêt de Fontainebleau par exemple, Julien Colboc, sculpteur passionné par le bois, transforme en direct pendant toute la durée du festival un arbre, mort sur pied, en œuvre d'art pérenne. « La forêt a un fort pouvoir d'attraction. Avec le festival, nous pouvons réconcilier la ressource et les usages en ramenant le bois transformé directement en forêt » : un rappel sensible de la multifonctionnalité des forêts, d'Île-de-France et d'ailleurs.

La première édition, montée en quelques mois au sortir du premier confinement, se déroule en octobre 2020, sous l'appellation « Festival des Forêts en Île-de-France ». En 2021, le festival, désormais national et estival, devient Les nuits des forêts « un nom faisant écho aux nuits culturelles comme la Nuit blanche parisienne, ou les Nuits sonores lyonnaises ». Le nouveau nom du festival fait aussi référence à l'univers nocturne des forêts : le rêve, le conte, et promet « une expérience différente de la forêt, hors des périodes de grande fréquentation ». La recette fonctionne. D'une vingtaine de sites en Île-de-France pour la première édition, les Nuits des forêts accueillait en juillet 2021 plus de 10 000 visiteurs, dans une centaine de forêts. Au programme : des promenades sylvicoles, des concerts, des balades à dos d'âne, des installations plastiques, des événements sportifs. « Pour trouver des forêts volontaires, nous avons passé cette année un appel à manifestation d'intérêt auprès des propriétaires publics et privés. » Certains propriétaires étaient des habitués des manifestations pédagogiques en forêt. Pour les autres, l'équipe du festival a pu accompagner la programmation culturelle, la logistique et la promotion de l'événement. « L'histoire, les enjeux et l'avenir de la forêt influencent le choix de

16. De nombreuses visites de forêt. @PEFC Ouest.

17. Le totem du sculpteur Julien Colboc. @Clara Anguenot.

